

LE FONCTIONNEMENT D'UN C.L.E.N. DEPARTEMENTAL DANS L'YONNE

(C.L.E.N. : Comité de Liaison des mouvements d'Education Nouvelle)

R. CROUZET

Depuis février 71, ce C.L.E.N. regroupe les mouvements existant au niveau local : C.E.M.E.A., C.R.A.P., Eclaireurs de France, Francas, I.C.E.M., O.C.C.E. ainsi que quelques individualités ; la commission pédagogique du S.N.I. est invitée.

Au début les premières rencontres ont été consacrées à une meilleure connaissance des mouvements voisins. Au cours de l'année 71-72 chaque mouvement accueillait les autres sur un thème de travail qu'il avait choisi, présentait ses documents, organisait le dialogue. Par exemple, l'I.C.E.M. avait invité les autres mouvements sur le thème : expression libre et tâtonnement expérimental.

Cette meilleure connaissance mutuelle a permis ensuite d'organiser des débats sur un thème choisi en commun et préparé soit par le C.L.E.N., soit par un des mouvements. Par exemple, les C.E.M.E.A. ont préparé et accueilli une réunion sur une expérience de maternage en Hongrie.

ANIMATION :

Le C.L.E.N. n'a pas institué une nouvelle structure, chaque mouvement travaille sur ses bases propres. Un collectif «C.L.E.N. restreint» a été créé avec un représentant de chaque mouvement, il se réunit une fois par mois. Il y a une boîte aux lettres départementale et un coordinateur est chargé de la circulation des informations. C'est le collectif qui propose les réunions intermouvements réunissant chaque mois environ de 25 à 60 personnes.

FONCTIONNEMENT :

Les réunions se tiennent à tour de rôle dans chaque mouvement qui imprime les convocations, organise la préparation et l'accueil, fait ensuite le compte rendu. Les convocations sont données à chaque mouvement qui diffuse auprès de ses militants.

De ce fait le financement est limité aux liaisons. Chaque mouvement fait au début un versement qui est renouvelé dès épuisement.

La souplesse de cette organisation et le fait que nous mangions ensemble le soir de la réunion qui dure généralement de 18 h 30 à 22 h 30, nous a semblé un important facteur de réussite.

ACTIVITES REALISEES :

Le calendrier 74/75 montre les différents types de réunions organisées :

— *Octobre* : L'expérience hongroise de maternage en collectivité.

NOTE DE M. BARRE :

Si l'exemple de l'Yonne nous paraît particulièrement intéressant, c'est qu'il est transposable. En effet, quel que soit le nombre de mouvements actifs au niveau local (même deux ou trois), il est possible d'utiliser la même démarche. Le point important me semble être que le C.L.E.N. n'a pas été une structure supplémentaire mais un carrefour. Pour des mouvements qui ont déjà souvent bien du mal à suffire aux demandes internes, le seul moyen de faire un C.L.E.N. est de se limiter au départ aux seuls terrains de convergence entre les travaux des différents mouvements (par exemple, l'Yonne se centre pour 1976 sur l'équilibre psychologique des enfants et des adolescents).

Le secret de la réussite sur cinq ans du C.L.E.N. de l'Yonne tient probablement au fait qu'il s'est contenté au départ d'organiser à tour de rôle dans chaque mouvement une réunion à l'intention des camarades des autres mouvements. La préparation étant prise en charge par chaque mouvement dans le cadre de ses structures propres, cela n'engageait pas d'énergie supplémentaire mais l'utilisation plus efficace des forces existantes.

C'est dans la mesure où les mouvements avaient réalisé ensemble un certain nombre de choses et avaient eu l'occasion de mieux se connaître, qu'ils pouvaient ensuite décider d'avoir certaines activités spécifiques au C.L.E.N. sans avoir l'impression qu'elles entraînent une dispersion des forces mais qu'elles sont un élargissement du travail de chaque mouvement.

Avez-vous dans votre département, d'autres exemples de collaboration positive ? Communiquez-les. Merci.

- *Novembre* : Le rôle des parents dans la rénovation de l'école.
- *Décembre* : préparation d'un mini-stage pratique à la demande des stagiaires en recyclage à l'E.N. sur le thème : «aménagement du milieu de vie de l'enfant».
- *Janvier* : réforme Haby.
- *Février* : projet Lesur.
- *Mars* : action pour les maternelles.
- *Avril* : confrontation sur le jeu.

Mais, en plus de ces réunions mensuelles le C.L.E.N. départemental :

- Participe à des travaux locaux : à l'initiative des F.F.C., il a contribué à la rédaction de la charte de l'école ouverte d'Auxerre ;
- Participe aux actions nationales du C.L.E.N. : par exemple, week-end sur l'équipe éducative, diffusion d'un dossier auprès de toutes les écoles maternelles ;
- Prend position sur les sujets d'actualité : réforme Haby, affaire de la maison de l'enfance d'Auxerre ;
- Se concerte avec d'autres organisations : S.N.I., Fédération Cornec, A.G.I.E.M., etc. ;
- Organise chaque année une manifestation plus large au niveau de tout le département.

POUR CONCLURE :

La situation locale favorisait au départ le développement du C.L.E.N. Aucun antagonisme n'existait entre les mouvements dont les secteurs d'activité ne se chevauchaient pas, sympathie préalable entre les participants dont certains militaient dans plusieurs mouvements.

Le fait que nous ayons utilisé les structures existantes a sans doute renforcé le dynamisme, mais cette absence d'existence légale nous pose parfois des problèmes dans nos relations extérieures. En effet le C.L.E.N. tend à servir de relais entre les collèges ou l'administration et les différents mouvements d'Education Nouvelle et acquiert de ce fait une «autorité morale» qui pourrait à la limite, faire de ce simple comité de liaison une entité supra-mouvements que nous avons évité de créer. Il nous semblerait en effet dangereux d'offrir une situation «facile» aux éducateurs soucieux d'un label de nouveauté sans avoir à s'engager dans un militantisme pédagogique concret au sein d'un des mouvements d'éducation nouvelle.

En 74 et 75 nous avons essayé de décentraliser le C.L.E.N. par des activités locales mais cela représente un tel travail que nous n'avons pu envisager de généraliser cette action. Au contraire, l'orientation pour 1976 est plus tournée vers l'approfondissement, la réflexion inter-mouvements que vers le grand public.

M. BARRE